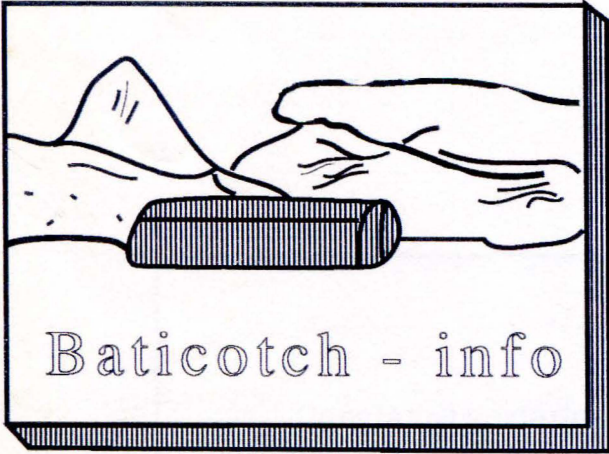


N°4
AOUT 1991



*Patou en 82 lors de la première traversée M31-Verna
Photo : Jean-Jacques SAVIGNY*

SPELEO - CLUB - POITEVIN

A Patou,

Dans la nuit froide de Janvier, la porte entrebâillée du tunnel a laissé passer un souffle chaud qui venait de loin. C'était le souffle d'un enfant rentrant chez lui, fatigué, mais heureux de venir s'installer ici pour toujours.

Au fur et à mesure que ce souffle progressait dans le tunnel, des voix et des rires d'amis se faisaient entendre, mêlés aux bruits de cascades, de mousquetons...

«Te voilà déjà» disaient-elles, ces voix, «Nous ne t'attendions pas si tôt». Mais on sentait bien que tous étaient ravis de devoir partager la caverne avec ce nouveau venu, si chaleureux, si vif, si enthousiaste.

Il saurait bientôt tout. Il observerait de sa cache les hésitations des copains, peut-être les guiderait-il d'un signe imperceptible vers les suites attendues.

Le souffle serait là, pour toujours, sur le lapiaz, sur les alpages près de chez nous, avec nous sous chaque bloc, dans chaque étroiture, dans chaque puits, chez les «Burguburu» ou «Lacassie», dans le col, dans la cabane...

Et quand les explorations seraient terminées, les souffles unis de tous ces enfants de la Pierre composeraient une harmonie qui serait belle tout simplement.

Fred

A Patou,

C'est con, Patou.
Tout le monde te pleure.

Mes enfants que tu appelais les titis et qui disent «c'est bête qu'il soit mort Patou, on l'aimait bien !», Aurore, notre adorable mascotte de la Pierre qui perd son grand copain, ta famille et Sosso et Eléa et ses Papa smacks smacks, les enfants et adultes du Page, les copains du club et d'ailleurs et enfin ceux que Fred, avec beaucoup de tendresse, nomme les enfants de la Pierre.

C'est pas un cadeau que tu nous fais là, tu sais !

Quoi qu'on en dise, tu étais beau dans ton cercueil, paisible, mais c'était pas ta place. Laisser toute ta chaleur humaine et ton enthousiasme pour un corps froid, ça valait pas le coup, il faut que tu le saches.

Tu te moquais de la mort et de tout ce qui l'entoure. Tu aurais peut-être aimé qu'on te fasse un enterrement à la Brassens, avec guitare et compagnie (mignonne de préférence), chansons à boire et contrepèterie, mais nous, on n'a pas pu. On ne devait pas être dans un bon jour.

Enfant de la Pierre, c'est une sacrée lézarde que tu mets dans le monument de nos passions et dans nos coeurs.

Et toi qui faisais tant d'effort pour mobiliser les énergies pour l'organisation des camps, tu vas voir que, sans bouger cette fois-ci, tu vas faire déferler cet été à la Pierre, le plus grand rassemblement que le S.C.P. n'ait jamais connu.

Et ce Baticotch-Info, c'est toi qui devais faire l'édition. C'est un reproche et il faut que tu le saches, ça aussi. Et y a de la rage au ventre de la part de nous tous, dès que l'on pense à toi, un peu comme pour te dire «Patou, t'avais pas le droit, tellement on t'aimait bien».

Baticotch-Info était quasiment bouclé. La suite que l'on avait élaborée ensemble, témoignage de notre été, reste inchangée. Il était chouette, notre camp cette année, disent tous les copains. Et tous se joignent à moi pour un dernier adieu.

Au revoir, Patou.

Jean-Max

Voici notés pêle-mêle les petits mots des copains, non signés. On se reconnaît tant dans les écrits de chacun.

A Patou

Alors comme ça, il paraît que tu es parti !

Tu nous as quitté pour le trou le plus noir et le plus profond qu'un spéléo puisse imaginer. Mais comment croire que, cette fois, tu ne vas pas ressortir triomphant, avec à la main la topo de ta plus grande première ?

On va essayer de se persuader de ne pas t'attendre en haut du trou. On va essayer de se persuader qu'on ne va plus te croiser sur le chemin de la cabane. On va essayer de se passer de ton sourire et de ta gentillesse, de ta présence. On va essayer. Mais ce n'est pas sûr qu'on y arrive.

Merci Patou pour ma première Pierre
Un extraordinaire souvenir de ta vie
De l'Amitié, des kits bien remplis
Des éclats de rire, même les jours de galères...
C'est p...pa...pas bi...bien d'être parti !

«Champi. Champi.»... Pourtant des fois quand j'y pense pas,
J'me dis que j'te reverrai pas.
J't'entends alors rire aux éclats
De l'autr' côté de la paroi...»

«Champignons lonla lonlère champignons lonla».

Que de souvenirs inoubliables pour les quelques moments passés ensemble.

Un dernier mot ! Allez, un dernier éclair dans tes yeux pour me montrer qu'on s'est peut-être compris ! Mais on aurait quand même pu en parler, tu ne crois pas ?

Patou, l'ami, tu es parti
Au fil du temps
Toujours la vie s'enfuit.
Question d'instant.
Tu vas me manquer
Et même le magicien des mots
Perché tout là-haut
Ne saurait les plus beaux trouver
Pour traduire ma peine. - Au revoir -

Et ta cuvée d'épine ! A boire !
Et Zezette ! A voir !
Espèce d'Ourgue ! On le fera pour toi !
Au revoir !

Et ta bonne humeur ! Et ton rire inimitable ! Et tout ce que tu nous racontais !

J'échangerais bien les 1000 instants que nous avons partagés, joyeux, émerveillés, affamés, mouillés ou trempés, contre la chaleur d'un grand éclat de rire sur les pierres du lapiaz avec toi encore.

Pour la spéléo autant que pour les copains, tu répondais toujours présent à l'appel de l'autre !
Mais nous, nous n'avons pas su entendre ton appel, alors tu as décidé de partir.

Nous restons maintenant seuls, plongés dans nos souvenirs et ils sont nombreux ceux que tu nous laisses. Nous nous rappellerons longtemps des camps où tu étais, les trous où tu allais visiblement heureux, vivant en tous cas.

Nous nous rappellerons encore la douleur de ton départ alors que tu croyais t'en aller dans l'indifférence : tu t'es bien trompé Patou, mais pourquoi ?

Adieu ami.

Patou, on a tous pris une grande claque !

COMPTE RENDU JOURNALIER DU CAMP

21 Participants :

Daniel Bourdier, François Bourdier, Elise Abraham, Philippe Bernard, Marie-Christine Sapin, Philippe Dessoulier, Gilles Bitria, Bruno Garnier (Garnuche), Patrick Roy (Patou), Jean-Max Guesdon, Alain Defreitas (Dindin), Didier Pasquier, Stéphane Barreau, Stéphane Fauque, Jean-Philippe Nicolas, Bruno Paul, Odile Penod, Olivier Venaut, Yves Audouin, Guillaume Pineau, Vincent Verdon, Thibault Coustard.

Visite de Denis Gibelin, Thierry Ducros (après expé dans la Pointe à Pître du M31 via la Verna) et de Roland Prévost.

Rassemblement ARSIP : Serge Puisais.

Samedi 27 Juillet (6 personnes)

Météo : temps superbe, coucher de soleil sur la mer de nuages.

- Nettoyage de la cabane.
- Portage de bouffe et de matos (10 portages).
- Portage d'eau (3)
- Installation du camp
- Le camp démarre sur les chapeaux de roues !!!

Proverbe du jour : Roue qui roule, Patou en boule !!!

Dimanche 28 Juillet (6 personnes)

Météo : Temps dégagé et beau. Chaleur et léger vent d'ouest.
Nuageux en fin de journée.

- Suite de l'installation du camp.
- Portage de corde et de bouffe.
- Installation du frigo dans un névé à 30 m. du camp (inhabituel).
- Jean-Max et Patou équipe le début du M413 jusqu'au P50.
Pas de neige à l'entrée et très peu dans le trou.

Lundi 29 Juillet (9 personnes)

Météo : Soleil mais nuageux le matin, vent fort en rafales, montée du brouillard dans l'après-midi.

- Patou a déjà changé de tente car la sienne lui écrasait le nez (gros).
- Portage gaz et eau (3)
- Portage de matériel (6)
- Expé dans le M413 (Patou, Jean-Max et Garnuche).
Equipement de -120 jusqu'au fond,
Aval branche sud
Désob (Salle Hope), Malade, Raoul, Beuuuurk !
T.P.S.T. plus marches d'approches : 18 heures

Mardi 30 Juillet (13 personnes)

Météo : Vent frais assez fort le matin, soleil mais ciel nuageux l'après-midi.

- Visite de la Verna prévue mais annulée pour cause de présence du stage scientifique de l'A.R.S.I.P..
- Portage d'eau et portage de bouffe (4)

Mercredi 31 Juillet (13 personnes)

Météo : temps pourri, brouillard et pluie (3,5 mm.)

- Repérage, prospection et portage des cordes jusqu'au C110 (Patou, Jean-Max, Daniel, François, Elise, Garnuche).
- Portage bouffe (4)
- M.Kiki, Phil. et Dindin : visite de la Verna et du réseau jusqu'au début du métro et photos.
- Soirée tarot-épine (5 bouteilles !!!).

Jeudi 1 Août (13 personnes)

Météo : Brouillard le matin et 11 mm. d'eau durant la nuit.
Temps dégagé à partir de 15 heures.
Couché de soleil sur la mer de nuages.

- Photos (Phil, M.Kiki, et Dindin).
- Patou et Jean-Max : Partie de squash (à tes souhaits ! et elle est mignonne, hein !) et entretien avec Jean-François Godard et le groupe scientifique.
- Daniel, François, Elise, Stéphane B., Garnuche : prospection en amont du C110. 3 trous ont été vus mais ils queutent sur éboulis. Pas de marquage effectué.
- Vincent, Bruno et Thibault : équipement minable du C110 jusqu'à -60.

Vendredi 2 Août (13 personnes)

Météo : Beau temps ensoleillé toute la journée.

- Bruno, Thibault et Vincent : équipement du C110 jusqu'à -100 (ça s'éternise).
- Patou et Jean-Max, partis pour descendre dans le C110 trouvent un troukifaihou !!!?? et donc ne descendent pas dans le C110.
- Dindin, Phil, M. Kiki et Garnuche tente de retrouver Daniel en prospection et tombent sur Patou et Jean-Max. Désob d'un trou bouchu près du troukifaihou (opération «bulldozer»). Photos sur la zone de prospection.
- Daniel, Elise, François et Stéphane : prospection sur Zezette (enfin, c'est ce qu'ils croient !).
- Soirée restaurant au Teïde (Raclette) pour tout le camp.

Samedi 3 Août (15 personnes)

Météo : Très beau temps ensoleillé.

- Un nouveau banc existe devant la cabane (Thibault, Stéphane et François ont monté une poutre de la tête sauvage).
- Equipement du C110 Jusqu'à -290. Il manque 10 m. de corde pour atteindre le fond (Jean-Max, Bruno).
- Courses à Oloron. Les ourgacacas retournent à la civilisation.(Ougasoil, Ourgavase et Ourgagaze).
- Phil, M. Kiki, Phil. Dessouliers et Gilles : visite de la Verna et de la Salle Chevalier. Phil. D. se baigne à poil dans la rivière.
- Patou visite la Verna avec des amis.

La rencontre de la journée :

Une Jeune et Jolie Touriste , Verdon Jones dans les rôles principaux.
Le Dindin et le Garnuche comme figurants.

U.J.J.T. (un regard langoureux vers V.J.) : Vous êtes des spéléos, bla bla bla ...

V.J. (se grattant une couille sortie insidieusement du pantalon) : Ouais !

U.J.J.T. (bavant d'admiration devant V.J.) : Oh, vous devez descendre dans les gouffres !!!

V.J. (grave) : Naaan ! On descend les poubelles ! Rôôôhhhh !!!

D. et G. (désolation totale à la vision de V.J.)

Dimanche 4 Août (15 personnes)

Météo : Temps magnifique, couché de soleil sur la mer de nuage, léger vent.

- Vincent et Bruno : C110 départ 15 h 30, retour 6 h. du matin.

Bruno prend une grosse claque au retour.

«Le C110 est un trou de chiottes, surtout quand on doit supporter le Ryobi pendant 4 heures pour un tir !» - Verdon sur le vif -

- Garnuche, Dindin et Flo : Désob du trou bouchu (gouffre des Ourgues), dans la zone des C100.

- Jean-Max, Patou, Stéphane B., Didier : Prospection en aval du L5. 3 trous ont été vus, dont un qui semble intéressant. Affaire à suivre. (pas de nouvelles par la suite).

Lundi 5 Août (15 personnes)

Météo : Temps ensoleillé et dégagé toute la journée.

Mer de nuage très basse et température très douce le soir.

- Didier et Patou : Boum au C110. Présence d'un courant d'air soufflant ???!!!

- Départ de Papy Daniel et des tourtereaux : «On va enfin pouvoir dormir !!!» - Anonyme

- Dindin et Garnuche : «Opération bulldozer, le retour». Désob ambitieuse au trou Garnuchesque sur la zone des C100.

- Jean-Max, Stéphane B et les gars de Villefranche : prospection en aval du L5.

Mardi 6 Août (14 personnes)

Météo : Temps lourd et ensoleillé avec un léger vent d'ouest.

- Bruno, Guillaume, J. Philippe, Stéphane et Yves : prospection en aval du L5 (environ 100m.). Reprise du C203 (croquis), reprise d'un trou à neige à environ 100 m. en aval du C203 mais qui n'est pas situé dans la même vallée que le L5, mais au Nord (sur la Pierre). Il est noté «à reprendre» d'un marquage blanc (O rayé). Entrée 10x5 m.. Désobstruction juste à côté (sud) du C203. : impénétrable. Désobstruction en fond de faille, 20 m. en amont du C203. La branche sud du C203 queute et la branche nord est obstruée par un névé à -25 et il n'y a pas de courant d'air.

Le trou à neige 100 m. en aval du C203 a l'air de continuer sous le névé et est pas mal situé par rapport à Z.

- Pratique d'un nouveau sport : le Oula-Urgh. Il consiste à faire basculer les plus gros cailloux dans un trou ??? Sains d'esprit s'abstenir !!!

- Soirée couscous et feu d'artifice mémorable.

Mercredi 7 Août (14 personnes)

Météo : Violentes rafales de vent durant la nuit.

Temps merdique entre chien (meuh) et loup (du nez),

ensoleillé mais nuageux. Vent toujours fort en rafale.

Orage vers 17 h. (grêle, pluie, crasse). A 22 h 30, Il y a déjà 6,2 mm. dans le pluvio.

- Garnuche, Jean-Max et J. Philippe : expé dans le M413. Départ vers 12 h. et retour dans la nuit vers 4 heures, soit 16 heures. La désob avance dans cet ancien siphon. Un fort courant d'air aspirant remonte à présent dans les blocs. Dernière expé au M413.

- Bruno, Yves, Guillaume et Thibault : prospection. Trouvage d'un départ en méandre et d'un petit puits très étroit en prolongement d'un méandre.

- Didier, M. Kiki, Patou et Vincent : Canyon d'Ourdaybie.

Jeudi 8 Août (14 personnes)

Météo : Pluie, brouillard. 12 mm. d'eau durant la nuit. (pluvio vidé à midi)

- Vincent et Guillaume : Boum au C110. Déséquipement du matos du fond par Stéphane et Yves.
- Thibault, Bruno et Didier : Courses à Oloron.
- Folles partie de tarot le soir : Jean-Max a pris avec 3 rois dans le chien et a appelé le bon !!!!!?????!!!!
- A 1 h.10 du matin, les vaillants aventuriers partis pour le C110 n'étant toujours pas de retour, l'ensemble du camp s'enfonce dans la crasse et la pluie à leur recherche. Après plusieurs heures à errer sur les pentes herbeuses, l'équipe retrouve Guillaume et Vincent sortant juste du trou. Yves et Stéphane n'étant pas encore sortis, la vigoureuse équipe se retrouve tant mal que mal enveloppée dans les couvertures de survie telle un poisson en papillote sortant du four (ou plutôt du congel). Après 3 heures d'attente glaciale et humide, nos glorieux pionniers sortent enfin du trou et l'équipe au complet peut enfin tenter de retrouver les balisages verts qui nous ramèneront au camp. Vers 8 heures du mat, la tête dans le Q, l'équipe, après une bonne soupe chaude (une soupe est toujours bonne quand on se pèle le Q), peut enfin goûter aux joies du chaud, du sec et d'un bon duvet.

Vendredi 9 Août (14 personnes)

Météo : Crasse + pluie + vent = ... Temps merdique.
6,5 mm. d'eau dans le pluvio vers 20 h. (a-t-il été vidé?)

- Départ de Patou et Jean-Max et re-re-squash pour se réchauffer histoire de voir aussi si elle est toujours mignonne !
- Le réveil sinon a lieu vers 15 h. pour les plus courageux et vers 19 h. pour Vincent et Dindin.
- Fin d'après-midi très maussade passé à jouer aux cartes et à rouler des clopes...

Samedi 10 Août (14 personnes)

Météo : Crasse et vent. L'ambiance est «Hitchcockienne».

- Garnuche, Dindin, Phil, M. Kiki, Stéphane F., Vincent : Rassemblement de l'A.R.S.I.P. à la Maison de la Pierre.
- Compte rendu : voir ARSIP Info !
- Présence de l'Amiral Serge Puisais.
- Bruno, Olivier, Thibault, Yves, Guillaume, Jean-Philippe : déséquipement du C110. La vire du fond reste équipée.

Dimanche 11 Août (14 personnes)

Météo : Le vent se lève et chasse la crasse. On voit enfin le Murlong disparu depuis 4 jours. Soleil dans l'après-midi.

- Tout le monde part excepté Phil, M.Kiki et l'Olivier qui croqu'Odile.

- Collectif...-

RESULTATS 91

Ils ne sont pas mirobolants mais témoignent bien d'un camp où un nombre restreint d'expés au fond fut possible.

- 2 désobstructions dans l'ex-siphon de la Salle de l'Espoir (Branche Sud du M413).

- Progression encore et toujours par les mêmes moyens (boum-boum) dans le C110.

- Découverte de quelques trous prometteurs du côté du L5 en fin de camp.

OBJECTIFS 92

M413 :

Reprise de la désobstruction de la Branche Sud (fort courant d'air dans un ancien siphon).

Reprise des boyaux terminus de la Branche Nord. Y a une lame qui gêne mais après... (Objectif qui était cher à notre Nordiste).

Porche de la Salle Vibrante (Aldo, prépare ton mât).

C110 :

Boum Boum pour changer un peu et se mettre en forme.

Prospection :

Reprise des trous trouvés cette année autour du L5 + topos + photos + pointage + marquage.

Reprise de quelques trous gascons (objectif 92 de Patou).

Eventuellement :

M31 : Expé dans la Pointe-à-Pître via La Tête Sauvage et topo d'un méandre actif dans le Larumbé en amont de la Salle Susse (voir avec Denis G., Thierry D. et Jean-Max).

Tous ces objectifs devront être affinés, développés ou restreints en reunion préparatoire en fonction aussi du nombre de participants au camp cet été et des désirs de chacun.

C. 110

(A. BRESSAN - M. LAFFITE)

COORDONNÉES :

X=346,46 Y=77,83 Z=1783 m

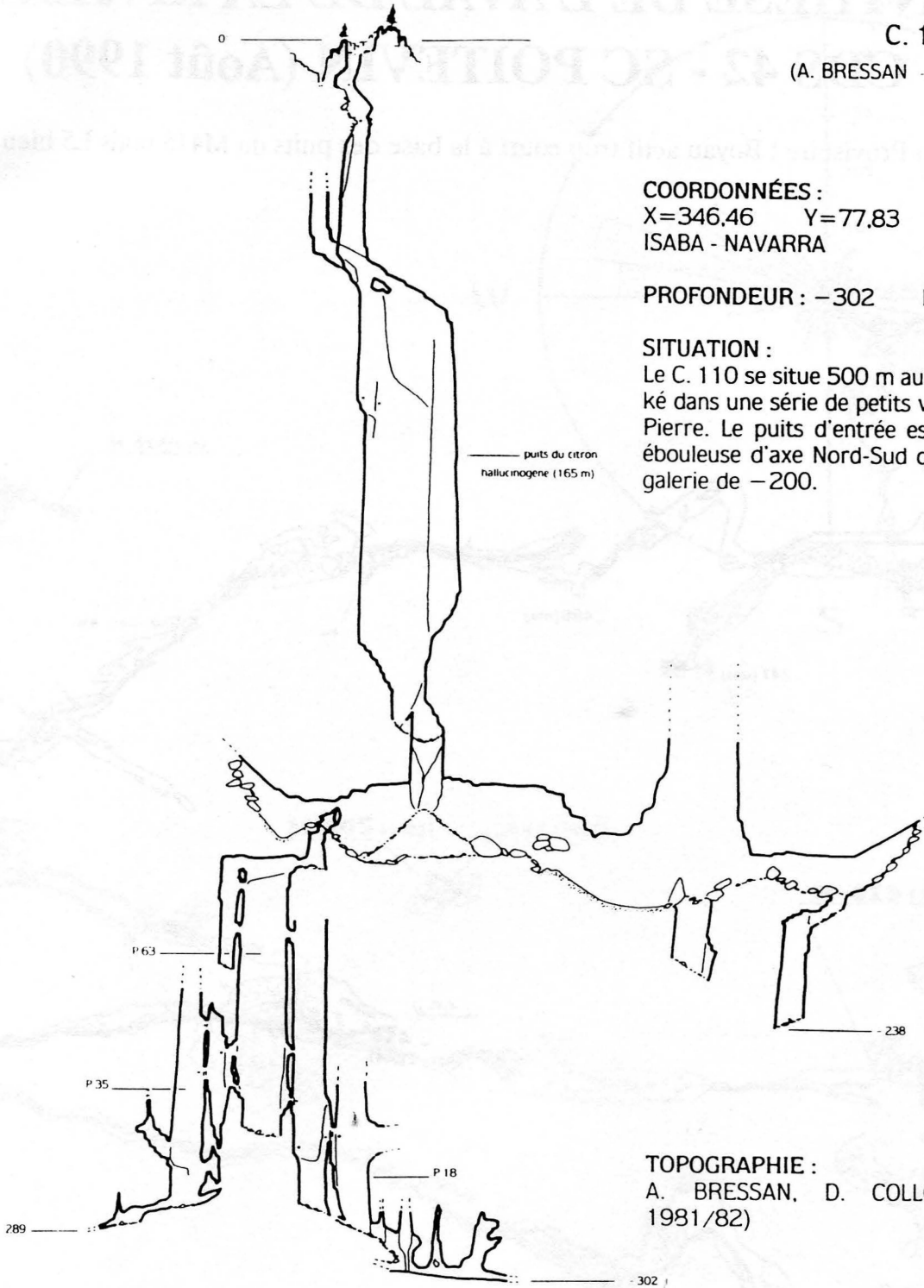
ISABA - NAVARRA

PROFONDEUR : -302

DÉVELOPPEMENT : 720 m

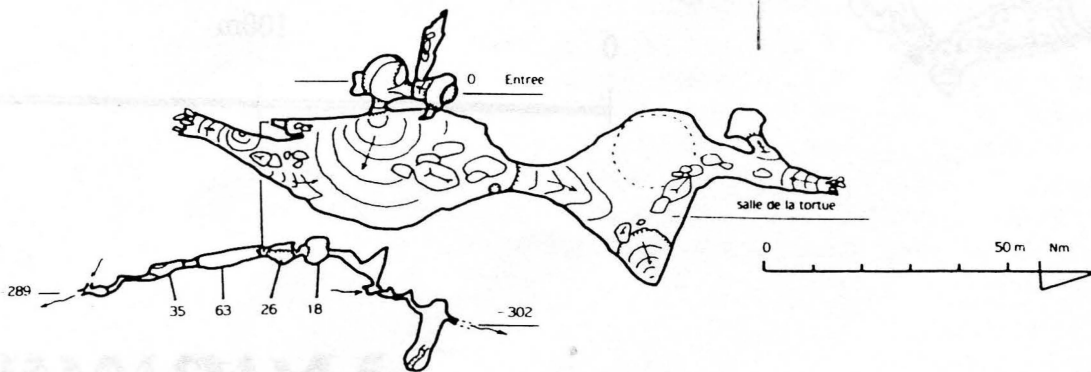
SITUATION :

Le C. 110 se situe 500 m au Sud-Est du Gouffre Muléké dans une série de petits vallons parallèles à l'axe de la Pierre. Le puits d'entrée est au fond d'une dépression ébouluse d'axe Nord-Sud qui se superpose à la grande galerie de -200.



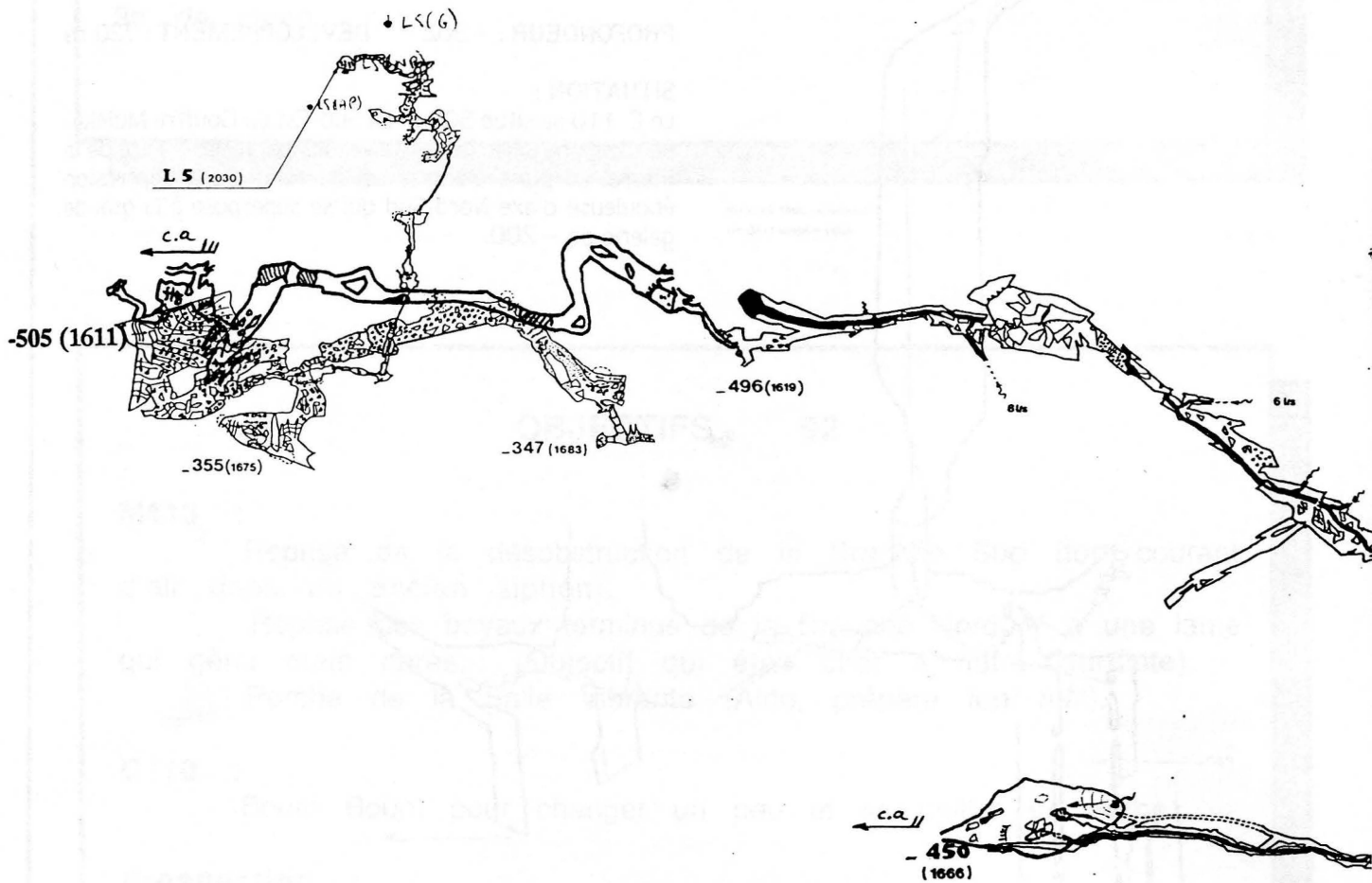
TOPOGRAPHIE :

A. BRESSAN, D. COLLONGUES (SC GASCOGNE 1981/82)



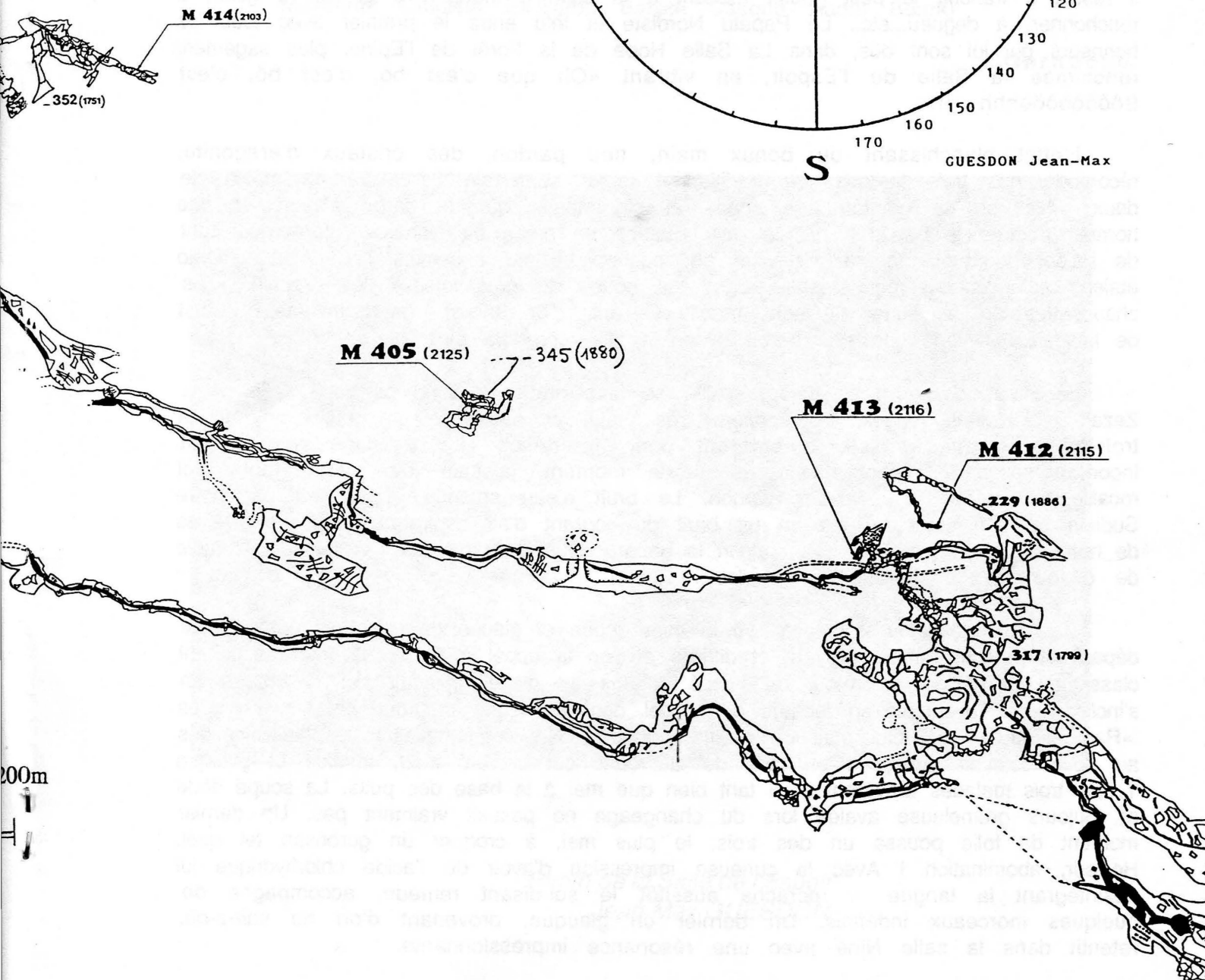
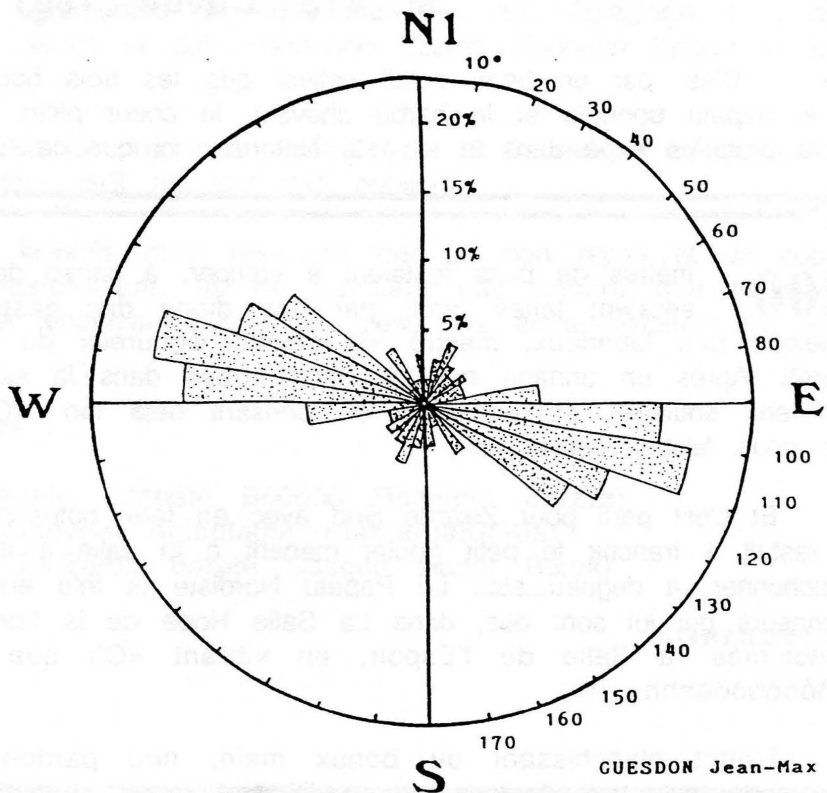
SYNTHESE DE L'AVAL DE LA RIVIERE CDS 42 - SC POITEVIN (Août 1990)

Topo Provisoire : Boyau actif trop court à la base des puits du M413 mais L5 bien



M412 - M41

Diagramme de direction des galeries dans la rivière "Z".



M405 - M414 - L5

M 413 Cuvée 1991

C'est par un beau soleil estival que les trois hurluberlus, l'ex-barbu béréte, le papatu bonnété et le barbu chevelé, le coeur plein d'allégresse, partirent pour la première expé dans le M 413. Notonzzz ici que ce fut aussi l'avant dernière !!!

200 mètres de puits restaient à équiper, à cause de soi-disant courgettes qui se seraient faites farcir par une dinde dite gastéropodique. L'équipement fut quelque peu laborieux, malgré les chants vigoureux du casqué (il n'avait plus son béréte). Après un urinage ma fois bien arrosé dans la salle Nine, les trois compères partirent, soulagés et réchauffés en pensant déjà fort : »Comme elle serait mignonne de nous laisser passer !!!».

Et c'est parti pour Zezette Sud avec en tête, notre papy sudiste. Au terminus 84, il restait à franchir le petit goulet menant à la salle à manger, à gratter, à geler, à ronchonner, à degueu...etc.. Le Papatu Nordiste et têtue entra le premier avec tous les honneurs qui lui sont dûs, dans La Salle Hope de la Forêt de l'Epine, plus sagement renommée la Salle de l'Espoir, en vibrant «Oh que c'est bô, c'est bô, c'est Bôôôôôôôhhh !!!».

L'effet blanchissant du bonux main, heu pardon, des cristaux d'aragonite, réconforta nos trois lardons. Le traditionnel repas souterrain fut avalé en moins de deux. C'est en se goinfrant de soupe aux grumeaux que le barbu s'aperçu qu'une horrible froidure le pénétrait par le bas. Etait-ce un piège du Nordiste ? Pourquoi tant de haine, pourquoi tant de violence, oh, poches Leclerc ennemies ! Les protég'ponto étaient malencontreusement restées dans les bottes du gros lorsqu'il les réenfila. «Les chaussettes en acrylique sauvage, mouillées, ont, d'un rhovyl, l'effet inverse ! C'est de la daube !» en conclût le barbu et on ne l'y reprendra plus.

Le temps passe. Il est temps d'aller se faire gratter le fond de cette salle de ... Zezette. Les trois taupes, la première très plate, la deuxième un peu moins et la troisième presque grosse, entamèrent donc la désob. Le passage relativement inconfortable après coup mais pas sur le moment, laissait voir comme doux sol rocailleux la forme d'un ancien siphon. Le bruit d'eau entendu auparavant par notre Sudiste se transforma en fait en un bruit de courant d'air aspirant glacial aux oreilles de notre ami Nordiste. Et il avait raison le bougre. Quel courant d'air ! A lui seul capable de désodoriser le chevelé de service.

Mais déjà le retour s'imposait vu la mine repue et glacée de nos trois ourgues. Le départ fut particulièrement bruyant et difficile et l'on fit appel à Raoul. Le rite maintenant classique qui décide du retour de l'expé se mit en place. Il cria fort le bougre en s'inclinant de l'avant et en lachant cet appel déchirant venu du fond de ses entrailles : »Raouuuuuuuul !!!»? Qui était ce raoul inconnu ? Notre ami avait-il des hallucinations au point de voir quelqu'un en face de lui, dans cet univers froid, humide et glauque ? Nos trois malades arrivèrent ainsi tant bien que mal à la base des puits. La soupe tiède et toujours grumeleuse avalée lors du changeage ne passait vraiment pas. Un dernier moment de folie poussa un des trois, le plus mal, à croquer un guronsan tel quel. Horreur, abomination ! Avec la curieuse impression d'avoir de l'acide chlorhydrique lui désintégrant la langue, il recracha aussitôt le soi-disant remède, accompagné de quelques morceaux indéfinis. Un dernier cri glauque, provenant d'on ne sait-z-où, retentit dans la salle Nine avec une résonance impressionnante.

La remontée des puits, agrémentée de «Beuuuurk !», de «Aglaglagla ! », de «KlaKlaKlaKlaKla !» (bruit des dents) et des «Ronnnnn Zzzzzz Ronnnnn Zzzzzz !» fut très dure pour tout le monde.

Pour une mise en train, ce fut une mise en train de 18 heures en comptant les marches d'approche et de retour qu'il ne faut pas oublier.

Nos trois joyeux drilles, fatigués mais rassasiés par un bon repas et un coup d'rouge purent s'endormir paisiblement. Ils ne savaient pas encore que le rêve viendrait de la station dès le lendemain. Mais ça, c'est une autre histoire. Elle est vraiment « mignonne».

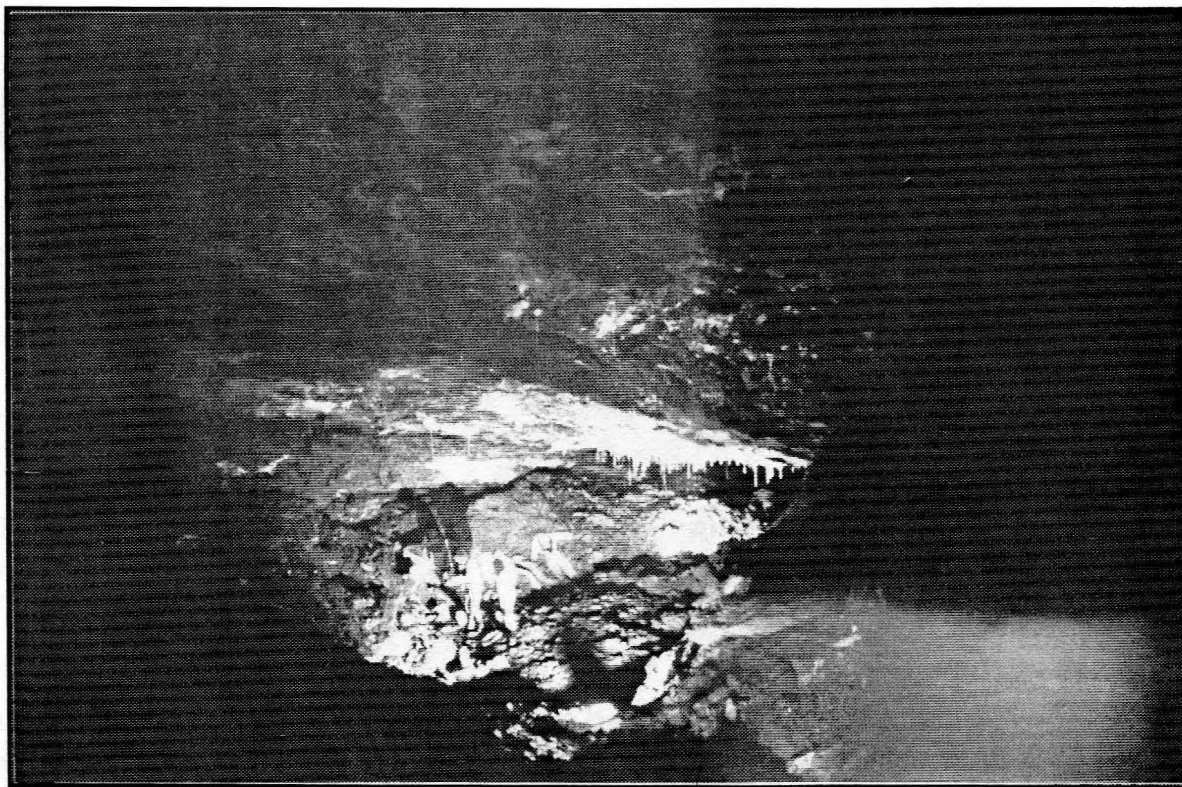
Avec dans les principaux rôles :

Patou (Nordiste Papatu Bonneté Bôôôô Ronnnnn Zzzzzz)

Garnuche (Barbu Chevelé Aglaglagla KlaKlaKlaKla)

Maxounet (Sudiste Ex.Barbu Bérété Casqué Raoul Beurk)

Garnuche



*Photo de la Salle de l'Espoir
Jean Max GUESDON*

UNE SOIREE PETARADANTE

Etant liée depuis 3 années maintenant au S.C.P., la petite unité de l'E.E.S.V. est invitée à passer une soirée couscous à la cabane (Gilles GUYON, Gilbert BERTIN, Dominique GENTY).

A notre arrivée à Baticotch, on allume le feu de camp tandis que dans la cuisine les techniciens couscoussiers s'affairent à préparer la semoule.

La nuit est à présent tombée sur ce site majestueux, magique et lunaire.

Les braises ardentes et rouges, sans doute mises en appétit par ce qu'elles s'apprentent à cuire, lèchent déjà les merguez tandis que l'entourage devant cette scène cuisante, s'en lèche par contre, les babines.

Le jurançon coule à flot dans les verres et de contrepèteries en chansons à boire ou d'histoire porno, l'ambiance du camp poitevin se met en marche. Ca va, nous sommes dans le bon wagon, et il ne s'agit pas d'un wagon à bestiaux malgré ce que les odeurs, que nous taisons ici, laisseraient pourtant croire.

A la fin de ce repas ma foi fort apprécié où un Verdon Jones en transe s'éclatait tellement que son entrejambe en finit par craquer (Il ne savait plus d'ailleurs où donner de la tête entre l'humeur joyeuse qui était de la fête et l'humeur de ses joyeuses prêtes pour une autre fête), à la fin du repas donc, trois dévoués compères s'installèrent sur la crête...pour le feu d'artifice.

Est-ce la solide réputation de ces âmes dévouées qui incita l'assemblée, dans une débâcle indescriptible, à se réfugier en un éclair qui fut sans doute le plus brillant de la soirée, dans le bunker de fortune : la cabane.

Tout le monde à l'abri, le feu d'artifice peut commencer. Le premier lancer montre une timide étincelle, le deuxième, bof ! Le troisième, rebof ! Enfin, le quatrième décolle quand même de deux bons mètres du sol pour retomber dans l'herbe humide au pied des artificiers.»Bravo Bravo Encore» hurla la foule en liesse, encourageant ses kamikazes à ne pas déposer les armes devant ces débuts prometteurs.

Le tir suivant fuse et va se perdre en rase motte dans l'obscurité.

La foule en délire n'a d'yeux que pour ses pauvres artificiers au grand coeur mais à la peau bien noire ainsi que les idées.

Au milieu des flammèches et des tranchées, on entendait ces plaintes : "Attention ...Aie...Aie...ouille... j'me suis cramé l'oreille !"

Petit à petit, les réfugiés quittent leur abri pour ne rien manquer du spectacle qu'offraient bien gentiment nos masos de service.

Enfin, une fusée monte haut dans le ciel noir, le perce et illumine le théâtre de roc.

Gagné !

Merci encore une fois à tous nos amis poitevins pour cette sympathique et éclatante soirée.

Gilbert

P.S. : Dans les rôles des principaux cramés :
Patou, Garnuche et Dindin



Vincent, Philippe, Marie Kiki, Stéphane
Photo: Jean Max Guesdon

DEBROUILLARDS DANS LA NUIT

A travers le lapiaz, un mille pattes reluisant de toutes ses acétos et de tous ses lumos cherchait son chemin. Un mille pattes mis à mal par un épais brouillard qui le rendait aveugle. Un mille pattes curieux qui ne perdait pas la tête et devenait bavard à défaut de bien voir.

«*Marques vertes, marques vertes*» et l'on voyait ainsi s'aventurer lentement dans le froid et la pluie, qui plus est en pleine nuit, la petite troupe chancelante qui allait réussir l'exploit de son été, c'est à dire, ne pas se perdre ! Mais reprenons l'histoire où elle a commencé.

A l'aube, c'est-à-dire vers 10 h. pour un spéléo lymphatique qui ne sait pas le soir aller se coucher avant d'avoir goûté l'épine et faire le joint avec la nuit, histoire de se rappeler son ex-vie d'étudiant, nos petits jeunes (Yves, Stéphane et Guillaume) emmenés par l'inimitable Verdon Jones, s'attardent donc à leur petit déjeuner. Par la lecture récente de «*Spéléo en Z*» et de «*La pointe à Pitre*», ils savent que pour la bouffe, il ne faut rien négliger. Mais, quand même ! Bref, à 16 h., et en se bousculant un peu, notre petit monde s'attèle pour se rendre au C110. Salut la troupe. A bientôt.

La-dessus, la journée de camp reprend son rythme. Squash, juste pour se rappeler combien elle est mignonne, portage, prospect., bouffe, repas, histoires plus ou moins drôles mais surtout dégueulasses. (Il faudra bien qu'un jour, on essaie d'en comprendre le pourquoi), contrepèteries où tout le monde se tord en tire bouchon comme les zizis des esquimaux (Bbbbrrrrr, il fait froid, disaient-ils, de bons matins en se frottant les mains), épine de Loudunais, tarots peut-être pour connaître son avenir plutôt en rose d'ailleurs, grâce à la fumée ambiante, nouveau désodorisant de la cabane, et DODO.

Et NON ! C'est là que le bât blesse. Point de tentes à l'horizon. Un épais brouillard n'ayant d'égal que la fumée de la cabane a envahi le lapiaz. Etais-ce bien le moment, dans notre état, de penser à ceux du C110 et de leur retour

improbable au camp par un tel temps. Le grand manitou Patou rameuta ses troupes. On le vit pa tout, pa tout décidé coûte que coûte à former ce mille pattes.

Et, c'est parti, avec les acétos, les lumos, les couvertures de survie. C'est parti tellement vite qu'après la dernière tente, nous étions déjà perdus. Pas de panique, pas de panique, on se calme. Et si on jouait aux marques vertes !

La méthode est fort simple (Patou l'a mise au point, c'est tout dire.) mais suffisamment efficace pour que nous l'adoptions : Tels des feux-follets, les premiers cherchent donc les coquines marques vertes tandis que les suivants se posent stoïquement sur la petite dernière (il s'agit bien des marques vertes et non de celle qui est mignonne même si dans nos pensées et quand il fait si froid, pouvoir les associer nous réchauffe déjà le coeur). Philippe B. sera d'ailleurs celui qui sautera le plus dessus, fermant la marche, fidèle point de repère de tous ces égarés, son lumo à la main. Héroïque jusqu'au bout, il devra patienter pour retrouver à l'aube, sa tente et son sommeil de champignon.

Chaque marque verte trouvée est saluée à l'unisson. «*Marque verte, verte, verte, vert, ver, ver-micel, ver-mifuge, ver de terre, ver-rue, ver-rrruuutt, ver-rou où ça, où ça...*» Danger, danger, le délire des grandes profondeurs s'empare déjà de la troupe. Mais l'on avance encore et toujours, de plus en plus transi.

A présent, deux itinéraires sont possibles. La troupe se sépare donc en deux, histoire de donner plus de piment au jeu. L'eau s'infiltré partout. Il faudrait quelque chose pour redonner le moral aux troupes ! Quand soudain ...

«*Hourra ! Victoire !*» Au loin, c'est à dire à 15 m. on aperçoit deux petites acétos. Gagné pour Guillaume et Vincent. Plus que 2 à retrouver. Le C110 n'est plus très loin. Le groupe s'est reformé. On peut y aller.

Et là, plus rien ! Il faut attendre ! Ils ne sont pas encore sortis !

Chacun doit se rendre à l'évidence. Il faut imiter la brave tortue sous les couvertures de survie. Mais, quand on est trempé déjà jusqu'aux os, il ne faut pas espérer grand chose des techniques de la préhistoire. Rapidement donc, les dents reprennent un thème bien connu, celui des téléscripateurs en rut. Klaklaklakla...klaklakla...klakla.

Le plus dévoué d'entre nous, Bruno P., héroïque lui-aussi jusqu'au bout, décide d'aller voir de plus près ce qui se passe et s'équipe, rassurant par la même les complices calfeutrés dans leur frigo-congel.

2 heures du mat, 2 heures et demi , 3 heures et toujours rien. Dindin en essaie une, histoire de réchauffer l'atmosphère.

«Les mutins ont passés la berge du ravin». Une autre, une autre ! et Garnuche de s'y mettre :»La bergère est rentrée de la ferme pleine d'espoir»...

3 heures et demi : Toujours rien. On est alors tellement trempé que les bottes commencent à se remplir ! Il faut faire quelque chose à nouveau.

«Si on chantait, si on chantait, si on chantait, si on chantait, hé hé hé, lalalala, si on chantait, lalalala...». Et les voilà partis, nos joyeux drilles, à massacrer par la suite TRI YANN. Imaginez un peu un lumo posé par terre et, au dessus, trois hurluberlus se serrant debout au plus près, enveloppés dans leur couverture commune, en plein lapiaz la nuit et beuglant à tue-tête. Et le délire aidant, ils l'imaginaient bien, eux-aussi, tellement elle est mignonne, assise sur le lumo pour être à la hauteur... de la situation !

Bref, même les moments les plus interminables ont une fin et nos 3 compagnons engloutis finissent par sortir de leur trou. Bruno au passage les a déchargés d'un kit. Il remonte le dernier. «Normal ! Bien ! Très bien !!!» se feront comme commentaire les papys tout transis du Lapiaz.

Maintenant, il faut rentrer. Mais c'est une autre histoire, avec des marques vertes et des loupottes comme points de repères, un brouillard toujours aussi dense et un mille pattes reluisant de toutes ses acétos et de tous ses lumos qui cherche son chemin...

Jean-Max

BOUFFE et COMPTE-RENDU

Cette année, la répartition des tâches pour l'organisation du camp a été bien respectée. Ainsi, le camp n'a pas reposé sur une seule personne pour s'occuper de l'intendance, des comptes, du matos... Le déroulement du camp n'en a été que plus agréable.

Trois personnes donc s'étaient occupées avant le camp des listes des courses, des menus et des recettes, et du cahier de compte rendu.

Les menus et recettes sont toujours inscrits en clair sur des feuilles afin d'aider la personne qui prépare la cuisine.

Tout ceci est répété tous les ans mais est-il vraiment nécessaire d'être concerné par l'organisation pour s'en apercevoir ?

Chacun doit prendre ses responsabilités et participer naturellement à la vie du camp, sans zèle ni oisiveté excessive !

Des listes de menus et de recettes sont ainsi déjà prêtes pour les prochains camps.

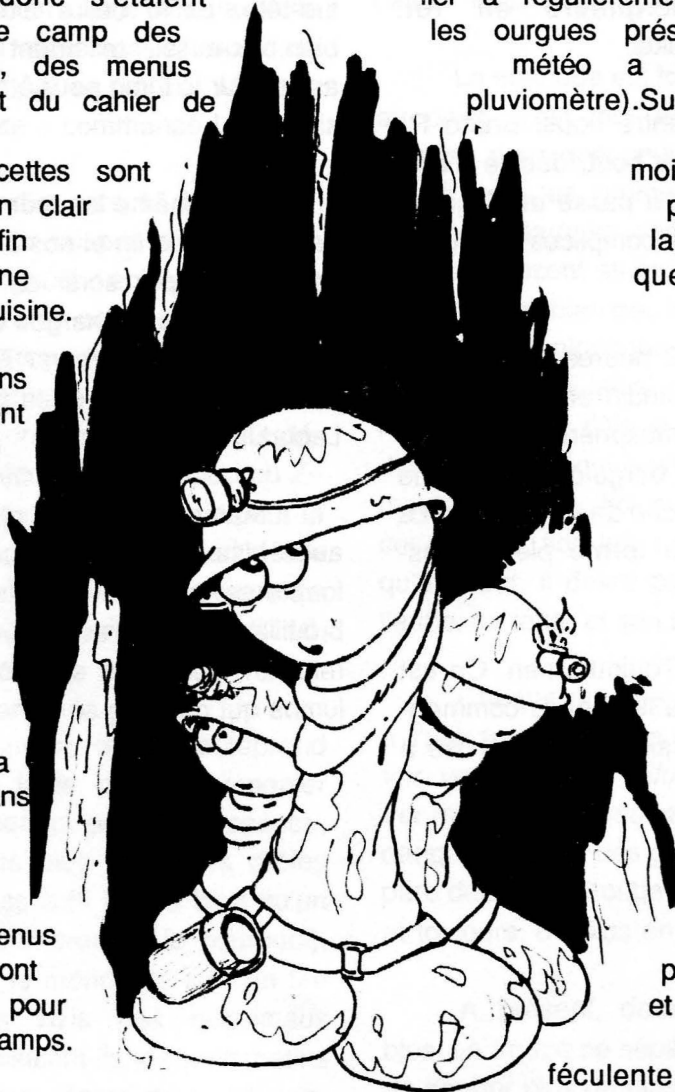
Notonz-ici l'aspect psychologique (très dur à dire) et nutritif d'une mangeaille saine mais déséquilibrée, lourde et gazeuse, sur la mollesse spéléologique générale (nous y voilà) des participants du camp.

Nous ne développerons pas ce sujet plus longtemps en raison de son manque d'intérêt totâââlllll !

Le cahier de compte rendu journalier a régulièrement été tenu par toutes les ourgues présentes. Chaque jour, la météo a été relevée (temps et pluviomètre). Sur les quinze jours de camps, il y en eu la moitié de pluvieux, voir pourris, mais ils nous laisserons quand même quelques bons souvenir, enroulés dans une (ou plusieurs pour certains gros bêtes) couverture de survie ou entrelacés autour d'un lumogaz ... (Ah qu'elle serait mignonne assise sur son lumo, un peu perdue, ne sachant plus où donner de la tête devant toutes les possibilités qui s'offrent à elle !).

SCOOP (Violente) : Verdon Jones, effrayé (Mais tenté ou tanté) par les goulbuths velus et les ours Pd du lapiaz, gavé d'une nourriture féculente arrosée de quelques boteaupols, aurait fait 3 cagues dans sa tente. Qu'on se le dise !!! Même les courant d'air de Zezette ne pourront en venir à bout (de l'odeur !).

Garnuche



Dessin de Thibault : le Bitos

Liste des participants au camp depuis sa création.

Elise Abraham, Jean-Michel Ameil, Sophie Ameil, Marie-Françoise Archambault, Yves Audouin, Christine Autef, Jean-Michel Authé, Jean-Yves Auvinet, Geneviève Bardy, Stéphane Barreau, Philippe Bernard, Béatrice Bertin, Jocelyne Bertin, Philippe Bertin, Gilbert Bertin, Dominique Bézias, Jacques Blanc, Véronique Blanchard, Gilles Bitria, Pascal Bobillon, Dominique Bonnot, Catherine Bordot, Karen Borzeix, Yves Bouchet, Jean-Luc Bounaudet, Daniel Bourdier, François Bourdier, Michel Braquemond, Francis Chancerel, Gilbert Chapard, François Charraudeau, Lionel Chassier, Nicole Chauvineau, Gérald Chevalier, Antoine Cloutour, Gérard Collin, Michel Collin, Guy Coméleran, Louis-Marie Cordel, Pierre Cotté, Thibault Coustard, Eric Curtat, Edwige Curtat, Didier Darras, Vincent Décremps, Philippe Defreitas, Alain Defreitas, Philippe Dessoulier, Bernard Deuss, Bruno Ducluzaux, Gilles Ducreux, Thierry Ducros, Olivier Dupoy, Philippe Ecorce, Dominique Emery, Jean-Luc Enard, Thierry Enfrin, Michel Eychenne, Claudie Falaise, Stéphane Fauque, Alain Gaillard, Bruno Galoux, Bruno Garnier, Joël Gelugne, Dominique Genty, Claude Geslin, Denis Gibelin, Maryse Gibelin, Pierre Giraudet, Alain Grand-Clément, Michel Guerry, Jean-Max Guesdon, Sylvie Guesdon, Christian Guillomet, Gilles Guyon, Philippe Guillon, Catherine Guimbaud, Bernard Guyonneau, Sylvie Hermouet, François-Xavier Hodde, Geneviève Hodde, Patrick Joubert, Serge Juanchich, Yves Kensicher, Christine Kensicher, Sophie Kuster, Alain Labrégère, Didier Laclavère, Raymonde Lagha, Laurent Lamarre, Claude Langlais, Evelyne Langlais, Pascal Langlais, Henri Latorre, Yannick Lequentrec, James Liot, Frédéric Loiseau, Rose-Marie Loiseau, Alain Lopaczak, Brigitte Lopaczak, Frédéric Lopaczak, Nicole Maronne, Guy Martin, Christiane Martin, Christian Masia, Pierre Maurette, Daniel Millon, Alain Moreau, Roland Moreau, Henry Morigeon, André Mousnier, Jean-Yves Naud, Jean-Philippe Nicolas, Jean-Marc Padoy, Marie-Christine Padoy, Didier Pasquiet, Bruno Paul, Christelle Pauliat, Sylvette Peillot, Odile Penod, Sylvie Perez, Olivier Picard, Christine Piguet, Guillaume Pineau, Michelle Pouilloux, Roland Prévost, Serge Puisais, Martine Quesnoy, François Quillet, Alain Radeuil, Didier Rambaud, Jean Rebière, Lise Reix, Fabrice Renaudie, Paul Rétif, Ferdinand Roblin, Dominique Rousselet, Isabelle Roy, Patrick Roy, Daniel Saim, Jean-Paul Sandoval, Marie-Christine Sapin, Jean-Michel Sarlat, Hugues Sauzet, Aurore Sauzet, Jean-Jacques Savigny, Monique Savigny, Claude Séjourne, Marc Soula, Gilbert Terris, Christiane Terny, Olivier Venaut, Vincent Verdon, Raymond Verger, Yves Vincent, Bruno Vivien, Alain Yavercovsky, Michel Yavercovsky

- Collectif -

REALISATION DE BATICOTCH-INFO N°4

Sommaire - Collecte d'articles	: Patou-Jean-Max G.
Saisie de texte	: Jean-Max G.
Dessin	: Thibault C., Didier D.
Mise en forme - Impression	: Bruno V.
Comité de lecture	: Serge P., Bruno V., Sylvie G., Sylvette P., Alain M. (Aldo)
Synthèse adresses pour envoi	: Daniel B.
Devis photocopies	: Didier D., Aldo
Photocopie - Pliage - Expédition	: Didier R., Edwidge C., Eric A., Bruno P.
Financement	: S.C. POITEVIN

PUB

Pour tout ceux qui ne le savent pas encore, la publication réalisée par le **S.C. POITEVIN**,

«Spéléo en Z à la P.S.M.»

et qui a reçu le **prix Martel/De Joly** décerné par la

Fédération Française de Spéléologie

est en vente au siège du club pour la somme modique de **130 F..**

Renseignez-vous.

Avec **«Spéléo en Z»**, vous comprendrez encore plus ce que l'on peut bien aller faire là-haut !

Et pour l'ARSIP

Eh, Patou, C'est pas fini. J'ai dû écrire aussi un petit mot sur toi pour ARSIP INFO. En voici un extrait. Ca ne t'aurait sans doute pas plus, excepté peut-être la fin ! Mais qu'est-ce que tu veux, il faut bien aussi que l'on raconte un peu tout ce que tu as réalisé à la Pierre.

...

Tout commence quand, à 16 ans, il découvre l'ambiance de la découverte dans le M31 et participe à la première traversée M31-Verna. Il s'attaque ensuite aux extrêmes amonts de la Pierre («*La Salle AGAGA*», c'est lui !). Il est dans l'équipe qui découvre la rivière Z dans le M413 et toutes les grandes verticales de ce système Z amont deviennent son domaine.(M413 - M405 - M414 - C2 - C110).

En 85, il se taille la part du Roy dans les amonts de Zezette et en 89, il s'amuse à franchir le terminus à la voûte mouillante n°2 et relance l'exploration de la branche Nord («*La Salle Vibrante*», c'est encore lui).

Ah, Patou n'aimait pas trop qu'on le taquine sur «*la queue du brun*» qui lui avait fait louper Arphidia IV. On le comprend !

Vice président du S.C.P., il portait surtout, depuis 86, le lourd fardeau de l'organisation du camp d'été avec nos 30 à 50 personnes à gérer à Baticotch. Il prenait aussi une part active à la réalisation de notre publication «*Spéléo en Z à la P.S.M.*»

...

P.S. : Au fait, si un jour vous êtes monté à Baticotch et avez vu un grand singe en rut à moitié nu sur la cabane poussant des cris à faire fuir les touristes espagnols, ne cherchez plus à savoir si vous connaissiez Patou. C'était lui !

Et «**Gare au Goriille !**» Aurait-il aimé qu'on dise de lui !

Jean-Max

Ca y est, Tu as tout lu ?

On s'est dit aussi que tu aurais peut-être bien aimé en pousser une petite dernière de Brassens, comme tu as pu nous en *beugler* dans ton camion en descendant à la Pierre cet été.

Et si tu avais à l'esprit en nous voyant tous réunis à tes côtés «Les petits corbillards de nos grands-pères» (**FUNERAILLES D'ANTAN - Disque 5 -**), la situation, finalement, a bien dû t'amuser !

Allez **Patou**, à toi :

Oncle Archibald

O vous, les arracheurs de dents,
Tous les cafards, les charlatans,
Les prophètes,
Comptez plus sur oncle Archibald
Pour payer les violons du bal
A vos fêtes...(bis)

En courant sus à un voleur
Qui venait de lui chiper l'heure
A sa montre,
Oncle Archibald,- coquin de sort ! -,
Fit, de Sa Majesté la Mort,
La rencontre...(bis)

Telle un' femm' de petit' vertu,
Elle arpentait le trottoir du
Cimetière,
Aguichant les hommes en troussant
Un peu plus haut qu'il n'est décent
Son suaire...(bis)

Oncle Archibald, d'un ton gouailleur,
Lui dit : " Va-t'en fair' pendre ailleurs
Ton squelette...
Fi! des femelles décharnées !
Vive les bell's un tantinet
Rondelettes !" (bis)

Lors, montant sur ses grands chevaux
La Mort brandit la longue faux
D'agronome
Qu'elle serrait dans son linceul,
Et faucha d'un seul coup, d'un seul,
Le bonhomme...(bis)

Comme il n'avait pas l'air content,
Elle lui dit : "Ca fait longtemps
Que je t'aime...
Et notre hymen à tous les deux
Etait prévu depuis l'jour de
Ton baptême... (bis)"

"Si tu te couches dans mes bras,
Alors la vie te semblera
Plus facile...
Tu y seras hors de portée
Des chiens, des loups, des homm's et des
Imbéciles..." (bis)

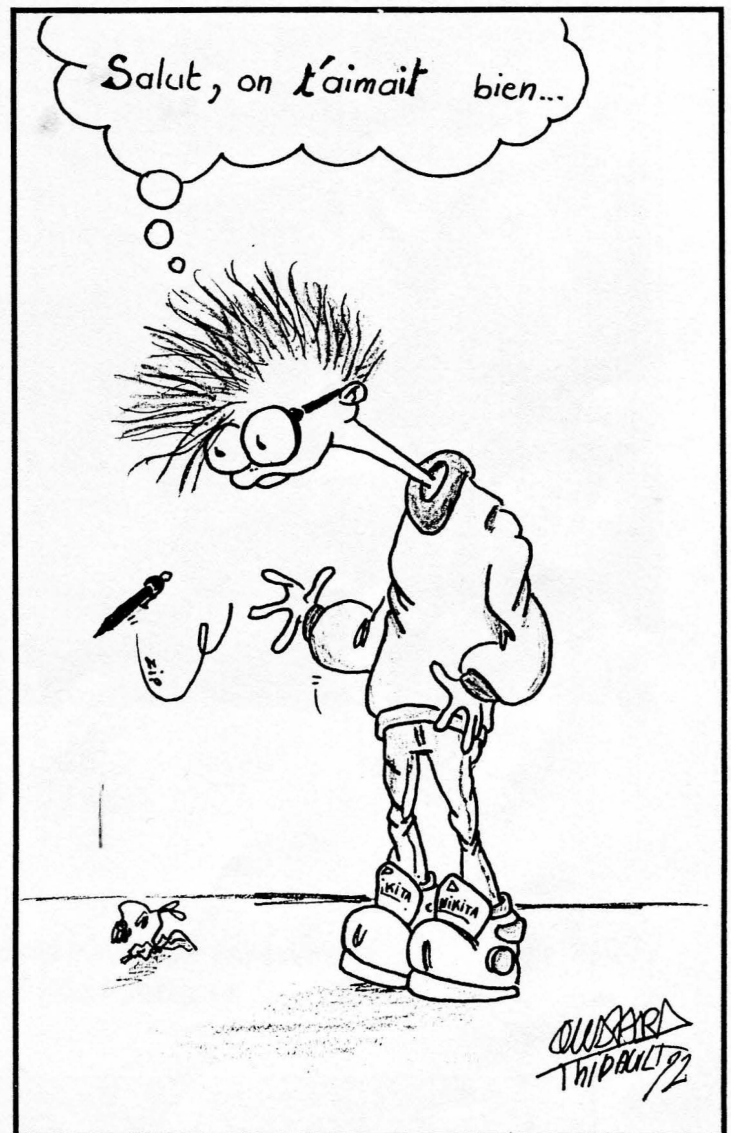
"Nul ne contestera tes droits,
Tu pourras crier : *Viv'le roi !*
Sans intrigue...
Si l'envie te prend de changer,
Tu pourras crier sans danger :
Viv' la ligue !" (bis)

"Ton temps de dupe est révolu,
Personne ne se payera plus
Sur ta bête...
Les «Plaît-il, maître ?» auront plus cours,
Plus jamais tu n'auras à cour-
ber la tête..." (bis)

Et mon oncle emboîta le pas
De la bell', qui ne semblait pas,
Si féroce...
Et les voilà, bras d'ssus, bras d'ssous,
Les voilà partis je n'sais où
Fair' leurs noces... (bis)

O vous, les arracheurs de dents,
Tous les cafards, les charlatans,
Les prophètes,
Comptez plus sur oncle Archibald
Pour payer les violons du bal
A vos fêtes... (bis)

G. Brassens (disque 4)





*Col de Baticotch
Coucher de soleil sur la mer de nuages
Photo: Jean Max Guesdon*